

titution et nos Institutions,—et ils sont légion,—pour tous ceux qui vivent dans l'ignorance crasse de leurs droits et de leurs devoirs de citoyens, d'électeurs surtout, pour tous ceux qui, dans les élections, ou dans l'exercice de leur mandat, s'ils sont députés, "troquent lâchement nos libertés conquises au prix de luttes héroïques contre une vile poignée d'or, une faveur ministérielle ou un principe d'ordre politique tout à fait secondaire."

"Un jour ou l'autre, dit encore M. Magnan, s'adressant aux jeunes Canadiens-français, la province de Québec peut avoir besoin du vote compact de ses enfants. Des questions de la plus haute importance, concernant par exemple nos droits religieux ou nationaux, peuvent surgir. Que ferons-nous si la corruption politique va son train, si l'abîme qui sépare les partis continue à se creuser?"

Or, la corruption politique va son train, l'abîme qui sépare les partis se creuse de plus en plus, et notre peuple sera bientôt appelé à se prononcer sur la question la plus grave qui ait surgi sous la Confédération. Son verdict pèsera d'un poids énorme sur notre avenir. Quel sera ce verdict? Sera-t-il l'expression d'une opinion éclairée et indépendante? Nous en doutons fort.

Il faut donc instruire le peuple. C'est pourquoi M. Magnan a fait un livre.

Catholique fervent, patriote enthousiaste autant que sage, M. Magnan porte dans un corps frêle et maladif une âme d'apôtre. C'est un semeur d'idées, un ouvrier laborieux qui fait fructifier avec soin le talent que Dieu lui a donné. Il aime la jeunesse, c'est à elle qu'il s'adresse, il lui parle un langage clair, précis, intelligible. Qu'on lise donc son manuel : au collège, à l'école, dans les familles, partout. Qu'on fasse une œuvre de le répandre aux quatre coins du pays.

Nous voudrions pouvoir citer à l'appui de ce que nous en écrivons les deux lettres d'approbation très élogieuses dont l'auteur a été honoré, l'une de Sa Grandeur Mgr Bégin, l'autre du Procureur Général, l'honorable M. Ths Chase-Casgrain.

Le livre est en vente dans tous les centres un peu considérables de la province, au prix de 60 centins l'unité ou \$6.90 la douzaine.

Nos remerciements à l'auteur, pour le gracieux envoi d'un exemplaire.

JACQUES-CŒUR."

(à suivre.)

PARTIE PRATIQUE

Langue française

Grammaire et orthographe

I

DICTÉE

L'HIPPOPOTAME

L'hippopotame vit *sur terre* aussi bien que dans l'eau. Il sort de l'eau pour chercher *pâture*, plus souvent la nuit que le jour, et se nourrit de *cannes* à sucre, de *jones*, de *riz*, dont il fait une grande consommation. Quand il est poursuivi, il se *réfugie* dans l'eau, plonge, et va jusqu'au fond, où on le voit marcher, *sans difficulté*. Il est obligé de remonter de temps en temps à la surface pour respirer.

EXPLICATIONS

Sur terre : un animal qui vit ainsi sur terre, mais reste facilement longtemps dans l'eau est dit *amphibie*. — *Pâture* : ce qui est nécessaire à leur nourriture, surtout l'herbe que *pâturent*, mangent en *paissant* les animaux. — *Cannes* : de gros roseaux dont la sève est très sucrée ; — *cane*, femelle du canard, ne prend qu'un *n*. — *Jones* : des plantes à tige droite assez dure, qui croissent sur le bord des eaux ; — le *c* ne se prononce pas. — *Riz* : un mot invariable, puisqu'il se termine par *z* au singulier ; — en citer d'autres. — *Se réfugie* : cherche un *refuge*, c'est-à-dire un endroit où il soit en sûreté, hors de danger ; — revoir la conjugaison des verbes en *ier* (e au présent, je *prie* ; deux *i* au passé, nous *prions*, vous *prîez* ; l'infinitif tout entier dans le futur, je *prierai*).

EXERCICES

1° Lire, puis recopier la dictée au pluriel (Les hippopotames vivent...).